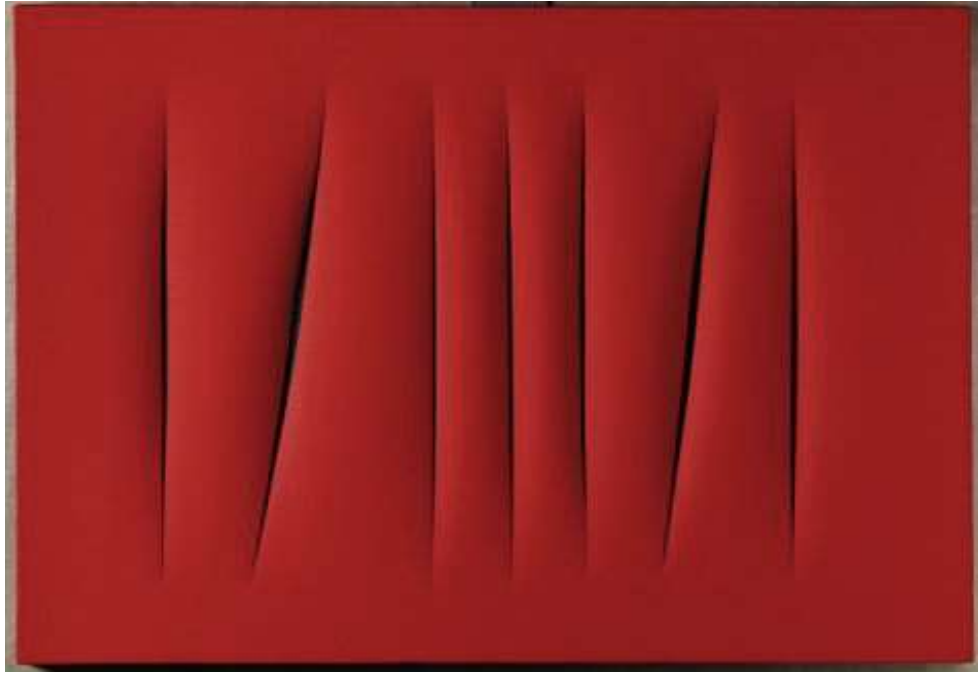


Le Rance n'est pas un fleuve

Titre provisoire



2020-2022

Une création théâtrale à partir d'un texte inédit de Yvon Le Men
avec un groupe de 15 sans abri
à l'initiative de Massimo Dean / Kali&Co

en collaboration avec la Ville de Rennes, Rennes Métropole le Département d'Ille-et-Vilaine, La Région Bretagne, l'Hôtel Pasteur, les Champs libres, le Relais Centre, l'ADSAO, l'AISS35, Saint Benoit Labbre, Breizh Insertion, la Fondation Abbé Pierre, les Tombées de la Nuit, l'Equipe Mobile précarité psychiatrie, le lycée Bréquigny, la DAC, Le Prisme, le restaurant social Leperdit, Tout Atout, la MJC La Paillette, la Maison du Livre de Bécherel, le Phakt, centre d'art contemporain...

"Il y a plus de lumière et de sagesse dans beaucoup d'hommes réunis que dans un seul."

Alexis de Tocqueville

Le Rance n'est pas un fleuve (titre provisoire) : Création 2020-2022 en trois saisons

Le Rance n'est pas un fleuve (titre provisoire) est un projet de mise en scène d'un spectacle dans lequel des sans-abris, seront les vrais protagonistes invités à participer et à poser un geste artistique. En gestation dans l'esprit de Massimo Dean depuis quelques années, ce projet a commencé à se mettre en œuvre début 2019. Un des premiers interlocuteurs a été l'Hôtel Pasteur qui s'est proposé d'être une sorte de foyer pour le projet, une place de croisements des questions qu'il ne manquera pas de soulever. S'ensuivent d'autres échanges auprès de la Ville de Rennes, du lycée Bréquigny et du Relais Centre : le projet prend alors forme et est lancé. Toute l'année 2019 a été consacrée à multiplier les rencontres avec des personnes issues de la rue et des partenaires sociaux, culturels et institutionnels. Cela nous a permis d'élargir le champ des individus rejoignant l'aventure et de nous construire un terreau commun d'interconnaissance. Nous réaliserons en effet tout en fonction des personnes et des structures impliquées dans ce projet et avec eux ! Partenaires, participants, institutions, artistes sont pour nous parties prenantes et agissantes dans le processus de création et si les choix ultimes en termes de cohérence globale seront nécessairement de notre fait, « **Le Rance n'est pas un fleuve** » sera ce que nous choisirons d'être, il ressemblera aux rêves que nous aurons choisis de réaliser, aux désirs que nous aurons acceptés.

Il se développera sur les 3 années qui viennent pour aboutir à la création par des représentations au printemps 2022.

Les gens qui participent à la construction d'un geste artistique mené avec des professionnels et dans un contact avec des participants d'autres générations, d'autres réalités, ressortent grandis par cette expérience, convaincus de leur responsabilité, valorisés et respectés dans le regard des uns et des autres. Au niveau des apprentissages, cette expérience permet d'engager les jeunes et moins jeunes dans une vraie démarche de projet en éprouvant la confiance en soi. Au-delà de l'apport personnel pour chacun et quel que soit son âge, sa situation sociale, la dimension intergénérationnelle de l'expérience vient concrétiser des valeurs sociétales telles que le partage, la solidarité, le respect. Elle rend ainsi tangible l'appréhension des différences et des similitudes entre les personnes tout en redonnant son sens plein au lien social, militant pour une société dans laquelle chaque individu a sa place et sa raison.

Il s'agit de pouvoir vivre jusqu'au bout l'expérience d'un projet conçu entièrement de A à Z. Pourquoi dire de A à Z ? parce que depuis une dizaine d'années, Massimo Dean s'attache à construire des spectacles avec des protagonistes non professionnels, qu'il associe à toutes les dimensions que recèlent un projet de création théâtrale. **Le Rance n'est pas un fleuve** se propose de regrouper un ensemble de protagonistes : les premiers protagonistes seront les sans-abris, ce seront eux les acteurs, eux qui prendront en charge le plateau. Tout autour et avec eux, graviteront d'autres protagonistes issus des différents partenariats (lycéens, habitants, étudiants, travailleurs...) qui prendront en charge les autres aspects du projet (régie, scénographie, communication, musique...)

Durant les trois années de ce processus de création, le projet se développera de façon concentrique en s'attachant à repousser les frontières du territoire premier de son action. Ainsi, comédiens, musiciens, élèves de différents établissements scolaires, habitants de différents quartiers de la ville, acteurs du secteur culturel, acteurs du secteur institutionnel, acteurs du secteur associatif, enseignants, chercheurs, jeunes de tous horizons seront mobilisés tour à tour ou simultanément pour concourir en synergie à la réalisation du projet.

Le Rance n'est pas un fleuve se construira sur 3 années, 3 saisons en quelque sorte :

2020 : saison 1 : Repérages et équipage

2021 : saison 2 : Construction du navire

2022 : saison 3 : Mise à l'eau et traversées

A : PLONGEE - Janvier à décembre 2019 : Prendre le temps de la rue

Dès les prémices du projet, s'est imposée la nécessité de prendre le temps de s'inscrire dans une temporalité étendue mais régulière pour entrer en contact avec la réalité des sans-abris ; ainsi que celle de s'associer avec une structure et des travailleurs sociaux ayant une expertise, une connaissance et une pratique du terrain de la rue. Le premier partenaire social qui a ouvert ses portes à Massimo Dean a été le Relais centre, implanté au 19 rue Legraverend. Ainsi, à partir de ce relais et depuis Janvier 2019, Massimo Dean a pu partir à la rencontre de la rue, à la rencontre de ceux qu'on nomme les sans-abris, les SDF, les sans-logis...La décision de travailler avec le Relais Centre vient de deux préoccupations qui nous habitent : d'une part leur mission centrée sur le public en errance, d'autre part de l'accueil du projet par l'équipe des éducateurs de rue et notre adéquation de pensée.

Il ne s'agit pas de « promouvoir » le projet auprès des sans-abris mais de rencontrer, tâter de la rue...créer une familiarité sur leur terrain, condition *sine qua non* pour engager des premiers dialogues et qu'une réelle rencontre puisse avoir lieu. Il s'agit de faire avec et non pour...

Il s'agit aussi d'un projet qui souhaite travailler tout autant avec ceux de la rue, ceux qui vivent dans la rue, ceux qui viennent de la rue, peut-être ceux qui en sont sortis aussi...travailler avec l'hétérogénéité des individualités, des parcours de vie : nous voulons par contre aller à la rencontre sur le terrain pour éviter l'écueil de la construction d'un projet qui réuniraient uniquement ceux qui sont en voie de s'en sortir, ceux qui sont déjà dans un processus de réinsertion...

Ainsi, toute l'année, à raison d'une fois par semaine, Massimo Dean a passé une demi-journée informelle au 19 rue Legraverend au Relais Centre en tant que passant pour créer de la familiarité. Il a été également invité dès qu'il y avait des activités organisées par les travailleurs sociaux ou initiées par l'envie d'un sans-abri (tournoi sportif, sortie en nature, exposition, café citoyen...) et il y a participé quand il était disponible et continuera à le faire. Il a actionné aussi des présences auprès de l'ADSAD et nous avons commencé à nous mettre en lien avec Parcours+ au sein de Prisme avec qui un partenariat se met en place.

Massimo Dean a ainsi commencé à croiser le chemin de Myriam, de Kevin, d'Anne-Laure, de Lambert, de Christophe et des autres et croisera le chemin encore d'autres... En effet, de fil en aiguille, de rencontre en rencontre, de connaissance en reconnaissance, la familiarité se crée et la connaissance de l'existence de ce projet se répand... d'autres associations, d'autres relais sont apparus dans le paysage et ont tissé un réseau visible ou souterrain, une dynamique de parrainage entre sans abris se profile...

De l'histoire de ses rencontres amorcées et de toutes celles à venir, se nouent déjà des envies communes, terreau sur lequel nous construirons en 2020 avec tous les partenaires réunis autour du projet, des propositions, des premières tentatives de performances, des mises en espace publiques...Un premier temps de visibilité publique sera mis en place en Mai-Juin 2020 en collaboration avec la Maison du Livre de Bécherel et les Champs Libres.

B : De la rue au lycée et du lycée à la cité – janvier 2020-mars 2022

Nous tenons particulièrement avec ce projet à décloisonner les espaces dédiés, à permettre une porosité entre les mondes qui se frottent mais ne se rencontrent pas. Ouvrir les espaces, laisser les portes ouvertes, permettre les rencontres dans le « s'interroger ensemble », le « faire ensemble »....

Un double outil : un Foyer-labo à l'Hôtel Pasteur/salle de la Cité et un Foyer-labo au lycée Bréquigny

Si 2019 a été consacré aux arpentages de terrain, aux rencontres de tout le tissu partenarial (du champ social, culturelle, éducation nationale et institutionnel), à partir de janvier 2020, nous mettrons en place des espaces où se retrouver, où commencer à expérimenter sous forme de foyer-labo : un foyer-labo prenant place au coeur de la cité, en centre ville (à partir de janvier en itinérance dans plusieurs lieux du centre ville, tous les lundis et à partir de Septembre à l'Hôtel Pasteur, deux jours par semaine), et un au Lycée Bréquigny (le Lab-Fab-Breq), dans l'enceinte scolaire, ouvert le mardi entre 16h et 19h.

Un Foyer-Labo ? Qu'est-ce que c'est ?

Ces deux foyers-labo seront le point d'ancrage de l'équipe-noyau du projet Le Rance n'est pas un fleuve.

Ceux du centre ville, à la Salle de la Cité et à l'Hôtel Pasteur prendra la forme d'une salle multifonctions dédiée au projet

Le Foyer-labo c'est d'abord un espace ouvert à tous

C'est un endroit où l'on peut passer, qui que l'on soit, 1h ou 5 h, pour prendre un café, rencontrer qui est là, travailler. C'est un lieu où l'on mène ensemble des expérimentations, où l'on expérimente librement, où l'on rencontre, échange.

C'est un foyer qui accueille tous ceux et toutes celles qui ont l'envie de prendre, de faire partager la parole.

Un laboratoire qui informe, forme, invente, crée, installe, perturbe.

Le Foyer-labo c'est un espace de fabrication

C'est un lieu ouvert pour imaginer, concevoir, fabriquer et partager des idées, des savoir-faire entre sans-abris, lycéens, étudiants, artistes, ou simples bricoleurs, passionnés par tout processus créatif.

Le Foyer-labo c'est une démarche collaborative

Dans la pratique, un laboratoire de Fabrique est expérimental et s'inscrit dans une démarche collaborative.

Quand on vient dans un foyer-labo c'est à la fois pour partager et sortir de ses connaissances, de ses compétences. C'est avant tout un lieu de rencontre de savoir-faire, de réappropriation du geste créateur. Je conçois, j'invente, je prépare et si je rate, je recommence. Pour résumer, on fait, on réalise soi-même à plusieurs dans un processus collaboratif. C'est un espace collaboratif qui réunit des jeunes insérés dans le système scolaire mais aussi en décrochage scolaire, des jeunes issus de la rue, des artistes, des responsables de structures, d'associations. L'entraide entre les membres collaborateurs et co-acteurs est le maître mot, quel que soit le projet porté.

Le Foyer Labo c'est aussi une démarche participative.

Nous tenons au principe de la démarche participative : tous les membres, mais aussi les personnels extérieurs contactés, s'engagent à animer des ateliers en partageant leurs compétences.

Ce principe de Foyer-Labo a donc pour vocation d'être fédérateur au sein d'une grande mixité sociale et culturelle et d'être révélateur d'un potentiel d'expérimentation. Il trouve écho à la volonté de l'équipe de travailleurs sociaux du Relais Centre d'instituer eux-mêmes au sein du 19 rue Legraverand un espace de ce type.

Mais l'espace des Foyers-labo, c'est surtout et avant tout pour nous l'endroit qui nous permettra de fabriquer le spectacle.

C. Poser les gestes artistiques du projet 2020-2021

Constitution de l'équipe de le Rance n'est pas un fleuve

L'année 2020 permettra de façonner une équipe qui accompagne le projet, un noyau en quelque sorte qui participe à sa fabrication avec les protagonistes issus de la rue et tous ceux qui nous y rejoindront. Il s'agira de commencer l'ébauche d'écriture du projet artistique pour préparer l'année 2021.

Autour du metteur en scène : Massimo Dean, en plus de l'écrivain Yvon Le Men à qui sera confié l'écriture du texte, et de la quinzaine de sans-abris, seront réunis un compositeur : Arnaud Méthivier, un photographe : Richard Louvet, deux techniciens : Fabrice Tison et Ronan Caban, une coordinatrice : Céline Bouteloup, et un Professeur - Relais au sein du Lab-Fab-Breq: Françoise Labat-Chapin .

La question de l'écriture

« En janvier 2020, s'est fait le choix définitif de l'écrivain qui écrira le texte. Il était fondamental que la personne qui l'écrive puisse être en mesure de comprendre la particularité du projet, d'être quelqu'un d'engagé artistiquement et socialement. Quelqu'un de sensible, en somme, un parcours artistique atypique qui puisse donner un peu d'énergie à qui en a moins. Le désir est que le texte soit écrit par un auteur reconnu, pour le simple motif que la poésie et la belle écriture et surtout un fond profond, donnent plus facilement des motivations pour tous de s'engager de manière plus forte. Pour le moment, le sujet du texte n'existe pas, il existera avec la rencontre de l'écrivain/auteur et je suis certain que dans la confrontation entre lui/elle et moi naîtra notre histoire. Je dis notre histoire parce que je crois que c'est cela que nous mettrons en scène. Une chose est sûre : il n'est nullement question de raconter l'histoire des clochards, de quoi ils vivent, comment ils vivent, qu'est-ce qu'ils pensent, qu'est-ce qu'ils mangent. Il s'agit simplement du désir de faire un spectacle avec des acteurs « non-professionnels »

Massimo Dean

L'année 2019 a été consacrée à la recherche, la prospection, la lecture et la prise de contact avec des auteurs et écrivains pour aboutir à un choix défini et définitif en janvier 2020 en la personne d'Yvon Le Men. Cette recherche s'est faite au gré des résonances, discussions, liens, suggestions qui se tissent au fil des rencontres de tous les acteurs participant au projet. Les Champs Libres nous ont apporté sur ce versant leur appui et expertise.

Les écrivains pressentis ont été: Virginie Despentes, Florence Aubenas, François Bégaudeau, Zorca, Laurence Biberfeld, Sophie G'Lucas, Nicolas Jaillet, Alain Damasio, Alice Zeniter...

Finalement, nous avons rencontré le poète Yvon Le Men et notre choix s'est arrêté sur lui. Un dialogue s'est mis en place. Ainsi qu'une réunion préparatoire avec tous les partenaires fin décembre 2019. C'est lui qui prend en charge l'écriture de ce texte qui se profile vers une écriture de notre aventure humaine commune. Il sera en résidence d'écriture début 2021, d'ici là nous explorerons avec les sans abris -comédiens d'autres textes de lui déjà édités ou faisant partie de sa production inédite qu'ils nous a confié.

La question des temps de visibilité publique (2020-2021)

Tout au long de l'année 2020, nous travaillerons sur des textes déjà édités de l'auteur à travers des explorations et des mises en dialogues avec les différents protagonistes et artistes associés du projet. L'idée est que les différents foyers-labo soient les lieux de mises en expérimentations de ces possibles ainsi que les structures culturelles partenaires du projet à travers des temps d'accueil en résidence.

Ces expérimentations mèneront à la construction et à la fabrication de performances ou temps de visibilité publique dans différents lieux de la Métropole et ce à travers différentes formes selon comment et sur quoi les rencontres opéreront. De 2020 à 2021, en amont donc de la création finale, comme autant de jalons, seront donc proposés tout au long du projet, des temps de visibilité publique à raison de 2 à 3 périodes pour chaque année. Les premiers rendez-vous publics se feront ainsi en mai/juin 2020 avec une forme proposée en collaboration la Maison du Livre de Bécherel et ensuite avec les Champs Libres le 27 mai 2020.

A partir de 2020 ; il s'agit de construire notre histoire commune. Si l'année 2019 nous a permis de poser les fondations, 2020 et 2021 seront consacrés à construire l'habitable qui accueillera la phase finale du projet : la création de « notre » spectacle. Construire tout au long de notre parcours des étapes où le public puisse rencontrer nos explorations et avancées, et vice versa, nous permettra de mettre en place les murs, les fenêtres et les portes du projet qui nous abrite. Les rendez-vous multiples se construisent au fur et à mesure du projet, des actualités et des opportunités. Ainsi le 13 mars 2020, Arnaud Méthivier viendra faire deux concerts : un au restaurant social Le Fourneau et un au relais Centre, rue legraverand. D'Autres jalons se construiront avec la constallation des partenaires.

La question des résidences (automne 2020-Hiver 2022)

La résidence d'écriture (hiver 2020/2021)

La mise en place d'une résidence d'écriture: souhaitant que l'auteur soit en immersion réelle avec notre affaire commune, en fonction des disponibilités de l'auteur, nous nous acheminons vers une résidence conséquente sur Rennes et Rennes Métropole (2 à 3 mois) prenant place en hiver 2020/2021 pour aboutir à la livraison du texte servant de base au spectacle au plus tard au printemps 2021. Cette résidence intègre également la présence de l'auteur dans la construction de certaines formes qui rencontreront le public.

Les trois temps de résidence de plateau prévus entre 2020 et 2022 :

-Une résidence de plateau d'une dizaine de jours à l'automne 2020 : première tentative de constitution du groupe en présence des 4 artistes associés sous forme d'un travail exploratoire de plateau

-Une résidence de plateau d'une dizaine de jours à l'automne 2021 : composition définitive du noyau porteur du plateau (comédiens et interprètes), découverte et exploration du texte support de la création, et de la composition musicale, premiers axes de la scénographie visuelle.

-Une dernière résidence de plateau de deux semaines en mars-avril 2022 : création du spectacle

Nous sommes en contact avec différents partenaires pour ces résidences : La Maison du Livre à Bécherel et les Champs libres en ce qui concerne la résidence d'écriture. Pour les résidences de plateau, suite aux échanges que nous avons eu avec La Paillette, et nos préoccupations communes, nous souhaiterions que la première et la dernière résidence puisse être accueillie dans leurs murs. Pour la résidence de l'automne 2021, nous cherchons à ce qu'elle puisse se réaliser en « hors-sol », des contacts avec différents théâtres sont en cours.

La question de la trace associée à la scénographie et à une exposition

Richard Louvet accompagne le projet sur un double aspect. Il prendra en charge la création de la construction d'une scénographie visuelle pour la création du spectacle d'une part. D'autre part, il suivra tout le processus de traversées des rencontres, des expérimentations et fabrications intermédiaires. L'élaboration sur les 2 ans et demi d'un ensemble de traces qui documentent plastiquement le parcours du projet, ses trajectoires et facettes se fera au travers de son regard mais en associant des sans abris, des lycéens et leurs regards. Une exposition, installation de ces traces et témoignages sera accueillie par le Phakt à l'issue du projet.

Aller à la rencontre de tous les autres protagonistes qui s'esquissent...les jeunes du Lycée Bréquigny et d'ailleurs

Chaque secteur du projet sera en effet accompagné par des professionnels (artistes ou techniciens) comme dans chacun des projets de Massimo Dean. Il y aura un compositeur qui écrira la musique pour le spectacle qui sera interprétée par un groupe de jeunes interprètes (du Conservatoire ou d'ailleurs) et ceux qui s'y grefferont éventuellement. Un photographe s'occupera de la construction d'une imagerie qui racontera toute l'aventure, cette imagerie sera probablement le nerf central du spectacle et constituera la scénographie visuelle. Pour l'accompagner dans la réalisation, nous solliciterons les lycéens en arts appliqués du Lycée Bréquigny. Il y aura également un directeur de chœur, qui accompagnera la chorale « L'Après Carmen » de Maurepas qui participera au projet, des musiciens feront aussi partie de l'aventure et nous demanderont la participation des jeunes du conservatoire.

Pour le partenariat avec le lycée Bréquigny, nous pensons mettre en place ces collaborations via le laboratoire de fabrique expérimentale de la parole vivante en constituant des pôles de réalisation, conduits par des « élèves référents » encadrés par des personnels-enseignants (en qualité de personnels relais ou ressources) en collaboration avec les membres de l'équipe-noyau. Ces pôles prendront en charge chacun une mission (réalisation dramaturgique, musicale, de la scénographie, des costumes, de la régie Lumière et Son, de la création d'images et vidéos sur le spectacle, de la communication et diffusion (affiches, flyers, contacts avec les structures, rencontres et échanges avec le public)).

D : Prendre soin de la constellation

Renforcer l'interconnaissance entre les partenaires, les institutions culturelles, les associations sociales et d'insertion, les collectivités

Il s'agit pour construire ce projet dans la cité, de s'associer aux opérateurs de la Métropole, de créer une constellation qui s'étende à partir du noyau artistique vers une insertion du projet à l'échelle de la ville, et de la Métropole, sa vie et sa visibilité, pour permettre le devenir du projet les années suivantes et lui donner la possibilité de créer des envies et des extensions que nous ne pouvons pas pré-établir, et qui apparaîtront au fur et à mesure de là où nos pas nous mèneront.

Nous avons déjà rencontré des partenaires culturels. Ainsi, les Champs Libres, l'Hôtel Pasteur, La MJC la Paillette, La Maison du Livre de Bécherel, les Tombées de la nuit, Le Phakt font partis des partenaires.

Nous avons aussi rencontré les opérateurs des collectivités territoriales et de l'Etat qui s'engagent à soutenir le projet: La Ville de Rennes et Rennes Métropole, le département d'Ille et Vilaine, la DAC, et la Région Bretagne

Nous sommes également en lien et dialogue étroit avec les opérateurs sociaux : le Relais centre, ADSAO Rennes, AIS 35, Prisme (dispositif Parcours Plus mais également les autres dispositifs de formation et d'insertion), le restaurant social le Fourneau, Tout Atout, la Mission locale – We ker, Breizh Insertion Sport, Saint Benoit Labbre et le vivier des associations, structures, individus qui œuvrent sur le terrain à rencontrer et accompagner, les sans-abris et ceux qui sont entre l'abri et la rue.

Une dizaine d'enseignants du Lycée Bréquigny se sont engagés sur le projet du Fab-Lab-Breq.

Il s'agit pour nous aussi de rencontrer des esprits pour bénéficier de leur expertise, leurs analyses dans la spécificité de ce projet construit avec des sans-abris pour nous accompagner dans les choix de mise en œuvre du projet. Ainsi, Philippe Le Ferrand psychiatre, de l'équipe mobile psychiatrie –précarité et du CSAPA est un de nos interlocuteurs privilégiés ainsi que les travailleurs sociaux ayant une expertise de terrain.

Nous tenons à ce que ce projet mette autour de la table et du plateau tous les acteurs et opérateurs qui font que ce projet a lieu, à ce que chacun puisse s'interconnaître, quelque soit sa fonction, son rôle, sa mission, son âge... Tout au long des deux ans et demi qu'ils nous restent, nous veillerons à réunir régulièrement en séance plénière (2 à 3 fois par an) l'ensemble de tous les acteurs du projet, pour qu'il soit de facto notre histoire commune. Fin décembre 2019, a eu lieu une session plénière à l'Hôtel Pasteur, en présence de Yvon Le Men, qui a réuni tous les interlocuteurs s'engageant ou manifestant de l'intérêt pour le projet. Cette session a été une première étape charnière pour construire la mise en place des étapes de création.

Création d'un « comité des veilleurs de le Rance »

Dès les prémices de la construction de l'idée-même du projet Le Rance n'est pas un fleuve, nous étions conscients et soucieux des questions que peuvent soulever un tel projet, et souhaitions pouvoir les mettre en partage, en débat avec un noyau de personnes concernés par le et acteurs du projet. Nous avons décidé de le mettre en place à partir de janvier 2020 . Ce « comité des veilleurs de le rance » sera en place jusqu'à la fin du projet. Il réunit 2 représentant.e.s des « comédiens » issus de la rue, 1 représentant.e des collectivités territoriales (Ville de Rennes ou Département d'Ille et Vilaine), 1 représentant.e Education Nationale (Lycée Bréquigny), 2 représentant.e.s du secteur social (Relais Centre et autre), 1 représentant.e de l'équipe mobile de psychiatrie, 1 représentant.e de l'Hôtel Pasteur, 2 élèves du Lycée Bréquigny, 2 ou 3 représentants du secteur culturel (Les Champs Libres, Les Tombées de la Nuit, MJC la Paillette), Céline Bouteloup et Massimo Dean.

Calendrier 2020 - 2021 - 2022

1^{er} semestre 2020

- Constitution d'un premier vivier d'acteurs qui pourront ensuite être les protagonistes du spectacle.
- Mise en relation concrète des différents protagonistes et participants (lycéens, élèves du conservatoire...)
- Mise en place d'un plateau « ouvert » : début du travail de prise de contact du plateau, approche de l'écriture de l'auteur
- Mise en place du foyer labo à la salle de la Cité et à l'Hôtel Pasteur
- Mise en place et activation du Fab-Lab-Breq au lycée Bréquigny (qui concerne à terme 250 élèves de 8 filières différentes)
- Premières présences de l'auteur
- Première visibilité publique à la Maison du Livre de Bécherel et aux Champs Libres (mai/juin)
- Premiers rendez-vous de découverte des artistes associés : Mars 2020 Concert d'Arnaud Méthivier au relais centre et au Restaurant le Fourneau

2^{ème} semestre 2020

- Travail avec l'ensemble de l'équipe artistique
- Présences de l'écrivain
- Première résidence de plateau à l'automne 2020 la MJC La Paillette
- Construction d'un deuxième temps de visibilité publique
- Présences régulières de Massimo Dean et Richard Louvet auprès des lycéens de Bréquigny
- Mise en place des pôles « scénographie », « musique », « régie », « communication »

1^{er} semestre 2021 :

- Hiver 2021 : Résidence d'écriture
- Hiver 2021 : Construction d'un troisième temps de visibilité publique
- Livraison du texte ; printemps 2021
- Livraison de la composition musicale fin juin 2021
- Présences régulières de Massimo Dean et Richard Louvet auprès des lycéens de Bréquigny
- Construction d'un quatrième temps de visibilité publique

2^{ème} semestre 2021

- Automne 2021 : résidence de création hors sol : début des répétitions du spectacle
- Construction d'un cinquième temps de visibilité publique
- Réalisation et finalisation des différents travaux des pôles « scénographie », « musique », « régie », « communication »

1^{er} semestre 2022

- Résidence en mars-avril : finalisation
- Création en mars ou avril
- exposition au Phakt
- Mai/Juin : Perspective d'une tournée à construire d'une dizaine de dates et probable participation à un festival

Et tout ce qui sera apparu entretemps....

“Qual è la vera vittoria, quella che fa battere le mani o battere i cuori?”

P. P. Pasolini

Contacts : Massimo Dean : 06 21 99 70 45 compagniekali.co@gmail.com
Céline Bouteloup : 06 95 95 92 90 celinekali.co@gmail.com